



Ambiance, pluriel de la marche en ville

Jean-Paul Thibaud

► To cite this version:

Jean-Paul Thibaud. Ambiance, pluriel de la marche en ville. Dictionnaire pluriel de la marche en ville, 2021. [⟨hal-03531117⟩](#)

HAL Id: hal-03531117

<https://hal.science/hal-03531117v1>

Submitted on 18 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

AMBIANCE

THIBAUD J-P.

Le domaine des ambiances n'a cessé de se développer depuis les années 1980, aussi bien dans les travaux de recherche que dans les pratiques de conception pour l'architecture et l'urbanisme. On a désormais affaire à un champ de recherche et d'action en pleine expansion, qui s'intéresse « aux tonalités affectives et aux prégnances atmosphériques du monde sensible » (définition du Réseau International Ambiances¹). Dans le langage courant, nous disons d'une ambiance qu'elle nous enveloppe ou nous imprègne. Si l'ambiance peut être définie en termes de champ diffus, c'est parce qu'elle se propage alentour, privilégie l'immersion sur le rapport de face-à-face, et place le sujet percevant au sein du monde qu'il perçoit. Dans le domaine des sciences de l'espace, on parle habituellement d'« ambiances architecturales et urbaines ». Les travaux de langue anglaise ou bien traduits en anglais utilisent plus volontiers le terme *atmosphere* – parfois *affective atmosphere* – pour désigner ce domaine (Böhme, 2017 ; Griffero, 2015).

Au croisement des sciences sociales, des sciences pour la conception architecturale et urbaine, et des sciences physiques appliquées (acoustique, éclairagisme, thermique, aéraulique, chimie des odeurs...), la notion d'ambiance constitue une clé de lecture interdisciplinaire. Elle est particulièrement opératoire pour rendre compte de notre environnement sensible quotidien, de nos manières de l'éprouver, de le pratiquer et de le transformer. Elle convoque le domaine des sens pour penser et concevoir l'espace habité (Thibaud, 2015). En première approximation, une ambiance se définit comme un espace-temps éprouvé en termes sensibles. Irréductible à une caractérisation uniquement physique de l'environnement urbain ou à une approche strictement visuelle de l'expérience paysagère, l'ambiance engage un sensible partagé, incarné et situé. Elle apparaît à l'intersection des différentes formes que prend notre milieu de vie, formes construites, formes sociales et formes sensibles. Si la science et la technique ont l'habitude d'étudier séparément les divers champs sensoriels, l'ambiance redonne droit de cité à l'unité du monde sensible et aux phénomènes d'intersensorialité. Une ambiance est donc toujours de nature plurisensorielle.

L'ambiance entretient des liens étroits avec la marche, qui met le corps en mouvement dans un environnement précis (Thomas, 2010). En effet, loin d'être l'objet d'une sensation désengagée, d'une réception passive, celle-ci place le corps dans un certain état de tension et mobilise notre capacité à agir. Autrement dit l'ambiance procède de l'articulation entre sentir et se mouvoir. Ne dit-on pas qu'une ambiance peut nous « stimuler » ou nous « apaiser », nous « saisir » ou nous « entraîner », nous « transporter » ou nous « paralyser » ? L'usage de tels verbes indique que l'ambiance n'est pas seulement ressentie mais qu'elle convoque aussi le plan du mouvement et de l'action.

Si l'ambiance participe de la mise en condition de la marche, elle concerne aussi l'approche de celle-ci comme mode de déplacement et d'habiter (Augoyard, 1979) : on s'intéresse ainsi non seulement à ce qui fait marcher mais aussi aux manières d'être en marche et aux façons de marcher, on ne prête pas uniquement attention à la fonctionnalité des rues mais aussi à leur atmosphère particulière. En d'autres termes, l'ambiance aide à concevoir la marche en termes de

¹ <https://www.ambiances.net/home.html>

styles et de manières, de modalités et de qualités. De ce point de vue, marcher ne se réduit pas à un simple déplacement, au transport physique d'un point à un autre. Cela consiste aussi à faire varier son attention selon les circonstances, à mettre ses sens en éveil ou en veilleuse, à se saisir des prises offertes par son environnement, et à se laisser affecter par des tonalités environnantes. L'ambiance engage en effet notre capacité à être affecté par notre milieu de vie, à l'affecter en retour, et à retentir à ses sollicitations. Une ambiance s'éprouve et se ressent plus qu'elle ne se perçoit consciemment. Elle dote chaque situation de marche d'une certaine tonalité d'ensemble. A cet égard, notre rapport à l'environnement n'est pas d'extériorité mais bien d'attachement et de concernement.

Les ambiances sont ainsi très différentes en ville : on peut penser à l'air conditionné des centres commerciaux ou à la végétalisation des projets d'éco-quartiers, à la patrimonialisation des centres historiques ou au développement des trames vertes et bleues, aux nouvelles scènes de la ville créative ou aux atmosphères fonctionnelles des espaces de transport. Autant d'exemples qui témoignent de la variété des ambiances urbaines qui accompagnent désormais les passants. Chacun de ces milieux procède de mises en ambiances spécifiques – avec leur aménagement matériel, leur tonalité affective et leur vie sociale – qui sensibilisent notre relation à l'environnement, l'intègrent à nos conduites quotidiennes et participent des dynamiques urbaines contemporaines (Le Calvé, Gaudin, 2018).

Ces diverses mises en ambiances de la marche ne sont pas dépourvues d'enjeux de nature esthétique, écologique, socio-politique, ou urbaine. Au croisement d'intérêts publics et d'intérêts privés, de questions d'économie autant que d'urbanité, les ambiances sont particulièrement révélatrices des transformations urbaines du monde contemporain. Selon les cas, il peut s'agir de canaliser des flux et contenir des pas, climatiser des lieux et conditionner des environnements à des fins marchandes, pourvoir de qualités et d'aménités des espaces urbains, animer des publics ou ouvrir de nouvelles formes de sociabilité, instruire la question de la sécurité urbaine en détectant des présences, etc.

En prise avec l'expérience corporelle des habitants et des citoyens, l'ambiance s'articule très directement avec les questions de mobilité, de geste et de mouvement, et aussi d'urbanité, de sociabilité et de gouvernementalité. L'étude des ambiances – ainsi que leur entrée dans les projets urbains et processus de conception – s'appuie sur de nombreuses approches relevant en particulier de marches urbaines. Pensons par exemple aux parcours commentés, aux marches collectives ou à la méthode des itinéraires. Il s'agit dans tous les cas de mettre la parole en marche afin de décrire, analyser et préfigurer des situations ambiantes.

REFERENCES

- AUGOYARD, Jean-François. *Pas-à-pas. Essai sur le cheminement en milieu urbain*. Paris : Seuil, 1979
- BÖHME, Gernot. *The Aesthetics of Atmospheres*. New York : Routledge, 2017
- LE CALVÉ, Maxime, GAUDIN, Olivier (dir.), 2018. Exercices d'ambiances. *Communications*, n°102
- GRIFFERO, Tonino. *Atmospheres: Aesthetics of Emotional Spaces*. New York : Routledge, 2015
- THIBAUD, Jean-Paul. *En quête d'ambiances. Éprouver la ville en passant*. Genève : MétisPresses, 2015
- THOMAS, Rachel. *Marcher en ville. Faire corps, prendre corps, donner corps*. Lyon : Editions des archives contemporaines, 2010